

Plus extraordinaire encore que l'évolution de notre quartier est la fulgurance de sa transformation. Les promoteurs des Bassins à flot prévoient la livraison de 3500 logements fin 2016. La population de Bacalan pourrait ainsi doubler dans les deux ans qui viennent. Construire est une chose, mais construire un quartier où il fera bon vivre demain, où habitants historiques et nouveaux habitants "feront société" en est une autre. Nous faisons pour notre part le pari du possible ! Nous faisons ce pari, parce que nous pensons que l'existant et les traditions qui ont forgé ce quartier, sont une chance pour tous. Urbanistes et architectes intègrent souvent dans leur propos le souhait du "respect de la mémoire du lieu". Cette mémoire n'est pas seulement architecturale ou environnementale, elle est avant tout l'œuvre de vie d'hommes et de femmes au fil du temps. C'est parce que l'histoire n'est pas seulement le récit du passé, mais qu'elle est aussi le matériau brûlant avec lequel se façonne le présent, que ce dossier vous est proposé.

L'origine du nom : Bacalan

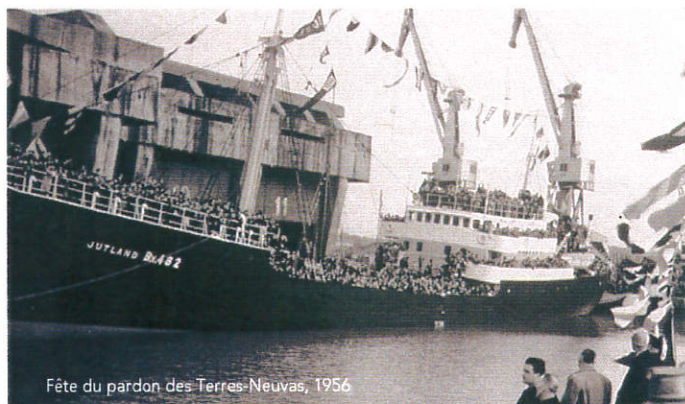
En 1559, les jurats bordelais confièrent à un hollandais, Conrad Gaussen, le soin d'assécher les palus par des systèmes de dérivation et d'endiguement des eaux. L'un de ces jurats se nommait Arnaud de Bacalan, qui donna son nom à ce lieu.

Un passé industriel et portuaire glorieux

Avec la disparition des friches industrielles, il est difficile d'imaginer pour qui ne l'a connu, à quel point ce quartier fut un poumon économique essentiel pour la ville de Bordeaux. Bacalan et les Chartrons prirent leur essor après la construction du pont de pierre en 1821. Celui-ci constituant une barrière pour la navigation, les activités



Vue aérienne des bassins à flot, 1944



Fête du pardon des Terres-Nouvelles, 1956

navales et portuaires furent transférées en aval du fleuve. Cet essor connut son apogée au début du XX^e siècle pour entamer une inexorable récession à partir des années 1930, aggravée après la deuxième guerre mondiale, jusqu'à son agonie avec la fermeture de la dernière usine : la raffinerie Saint Remi, rue Achard, en 1984. On retrouve la traduction démographique de ces évolutions. Expliquer pourquoi Bacalan est fait de cette « trempe ouvrière », conduit à évoquer le foisonnement et la diversité industrielle du quartier : faïencerie, fabrique d'éther sulfurique, fabrique de tartre, raffinerie de sucre, huilerie, usine à gaz qui fournissait toute la ville avec ses fours à houille, chantiers navals qui ont compté jusqu'à 4000 ouvriers, le port avec 8000 ouvriers (qu'on appelait pas encore dockers) au moment de la première guerre mondiale, la présence des morutiers en hivernage aux bassins à flot, aciéries, chaudronnerie et construction mécanique etc... Plus éphémère aura été l'industrie aéronautique présente à Bacalan de 1911 à 1949 dont les effectifs culminèrent à 1400 ouvriers. Celle-ci trouva son essor lors de la première guerre mondiale mais après la seconde, la Société Nationale de Construction Aéronautique du Sud-Ouest quitta le quartier pour s'implanter à Mérignac.

La démographie:

Avant 1789 : 4000 âmes
 Début XX^e siècle : 15000 habitants
 1968 : 10881 habitants
 1990 : 8167 habitants
 2006 : 6884 habitants
 2025 : 20 000 à 25000 habitants ?

Une tradition de luttes sociales

Cette histoire industrielle comporte sa part de combats.

La première grève générale des gaziers en 1896 pour conquérir des droits. Ce sont les gaziers Bordelais qui obtinrent (les premiers en France dans l'histoire de cette corporation), un statut du personnel. En 1920, 1200 seront licenciés ; il leur faudra se réinscrire à l'emploi ; certains ne le retrouveront pas. En 1934 de puissantes grèves ont lieu dans la construction navale aux Chantiers Maritimes du Sud-Ouest et de Bacalan réunis. Ce secteur fut soumis à d'importantes



Rassemblement Place Buscaillet, 1934



Manifestation en 1936

restructurations qui ne furent pas sans conséquence sur l'emploi. Commerçants et artisans s'associèrent pleinement à ces mobilisations.

Ces années marquèrent cependant l'entame du déclin industriel du quartier.

De grandes manifestations eurent lieu en 1936 en soutien au front populaire, et les mêmes manifestations deux ans plus tard face aux décrets Daladier-Raynaud qui remettaient déjà en cause certains acquis du même front populaire. De nombreux ouvriers de la Société Nationale de Construction Aéronautique du Sud-Ouest furent licenciés à cette occasion.

Bien plus tard, c'est un long et difficile combat qui sera mené contre la fermeture de la raffinerie Saint Remi. Plus près de nous, dans les années 1990, de puissantes grèves à Gaz de Bordeaux suivies par 90 % du personnel contre le changement de statut de régie municipale en société d'économie mixte. Ce ne sont là que quelques exemples de l'histoire sociale du quartier.

Une tradition de défense des intérêts du quartier

Parmi ce qui constitue l'ADN de Bacalan, il existe une longue tradition de défense des intérêts du quartier. Dès 1902, on trouve trace d'un comité de défense dont la filiation perdue aujourd'hui avec par exemple : l'Association de Défense des Intérêts du Quartier (ADIQ) ou Vie et Travail qui fête ses 30 ans, association créée à la fermeture de la raffinerie Saint Remi. Avec ces associations et d'autres encore ainsi qu'avec ses citoyens, ce quartier s'est maintes fois mobilisé.

Par exemple, lors de la construction du pont d'Aquitaine. Le franchissement de la Garonne devait s'effectuer dans le prolongement du boulevard Brandenburg en plein quartier de Bacalan. Une pétition de 6000 signataires fut remise à Jacques Chaban-Delmas, maire de l'époque. La raison fut gardée, et le franchissement effectué au nord, tel que nous le connaissons, préservant ainsi l'intégrité du quartier. En 2004 une mobilisation citoyenne permit



Construction du pont d'Aquitaine, 1963



La Raffinerie Saint-Rémi... aujourd'hui HOME-BOX



également de sauver la grande écluse des bassins à flot, promise au bétonnage. Le succès ne fut par contre pas au rendez-vous concernant le pont du Pertuis détruit en catimini entre Noël et le 1^{er} de l'an 2007. Il fallut également des années voire des décennies pour obtenir la construction de la salle Point du jour-Pierre Tachou inaugurée en 2008. Autour des services publics, des

actions ont été engagées pour augmenter la fréquence de passage des tramways ou pour l'ouverture du bureau de poste et son maintien.

A Bacalan, l'action citoyenne n'est pas seulement épidermique. Le quartier, grâce à un certain nombre d'acteurs associatifs innovants, s'est doté au fil du temps de structures sociales au service de la population. Il en est ainsi de la Régie de quartier et du journal Bacalan. Créée en 1996, cette régie est une entreprise d'insertion qui produit des services d'entretien, de propreté, d'espaces verts. Elle contribue au dialogue social au sens large sur le quartier, et aux actions inter-associatives.

Le Périmètre du quartier

Bacalan est délimité :

- Au sud : par les bassins à flot et la rue Lucien Faure
- A l'ouest : par le boulevard Aliénor d'Aquitaine et la zone d'activités Alfred Daney
- Au nord : par la zone d'activités de Bordeaux-nord
- A l'est : par la Garonne

Pour une surface d'environ 250 hectares



Cité Pourmann, l'esprit de communauté et de fraternité

Votre journal Bacalan qui lui est « adossé », créé pour sa part en 2003 est tout à fait exceptionnel. Principalement financé par les collectivités publiques, sa ligne éditoriale et son contenu sont placés sous la responsabilité des habitants et des représentants d'associations, réunis au sein d'un comité de rédaction accessible à tous. C'est là un véritable exemple de démocratie participative.

Une tradition d'intégration

Autre marqueur des traditions de ce quartier : le « melting pot » que constitue Bacalan, terre d'accueil des différentes immigrations : Italiens, Espagnols, Portugais, Polonais, et aussi les gens du nord fuyant l'avancée allemande en 1939, les rapatriés d'Algérie en 1962, les familles gitanes. Cette tradition remonte fort loin puisqu'un registre de la Chambre de Commerce de Bordeaux de 1743, stipule (selon l'historien Alfred Leroux) : « presque tous les étrangers surtout ceux du nord se trouvent à Bacalan ». Une rue ne leur est-elle pas dédiée ?

Une tradition d'éducation

Si cette mosaïque de provenances et de cultures s'est relativement fondue dans une identité Bacalanaise, c'est probablement dû

La dynamique associative

On recense 40 associations ou lieux culturels actifs à Bacalan, qui sont autant d'outils répondant à des besoins humains, de loisirs, de sports, de culture et de solidarité.

au travail social, à l'école, à l'éducation populaire, aux

clubs sportifs, sans oublier la religion qui a joué son rôle cultuel, mais également un rôle culturel et social indéniable. La paroisse Saint-Rémi a compté en son sein de nombreux prêtres ouvriers, et parmi eux le symbolique Michel Favreau prêtre docker mort au travail en 1951.



Dès la création de la première école du quartier, (école de garçons de la rue des étrangers), l'Amicale laïque de Bacalan vit le jour en 1881. Vingt ans plus tard, elle devint une association : loi 1901 sous le nom de « Société de Patronage des Ecoles Communales de Bacalan ». Elle essaima et contribua notamment à la création d'une maison du peuple qui vécut de 1910 jusqu'aux années 1950. Puis ce fut un foyer des jeunes, qui réunissait chrétiens, communistes ou libres penseurs. Ce même foyer des jeunes fut à l'origine d'un

premier journal, un mensuel qui traitait des questions de la jeunesse mais aussi des problèmes du quartier. Dénommé : « le moustic », on imagine aisément qu'il avait pour but de provoquer quelques démangeaisons. Dans l'histoire plus récente, le collectif « Mascarets » anciennement « Salon du lire » dans lequel nombre d'enseignants et de parents d'élèves s'investissent à des fins également éducatives.

En matière sportive, le Bordeaux Athletic Club créé en 1876 et toujours très vivant, fut après Le Havre le deuxième club de football de l'hexagone. Il y eu d'autres clubs sportifs qui ont traversé tout ou partie de l'histoire de Bacalan : la natation, l'athlétisme, la boxe toujours très dynamique etc... Sans oublier tout le champ artistique : la musique, la danse, le théâtre dans lesquels se sont épanouis des générations de jeunes Bacalanais. Ces éléments bien que très partiels, aident à comprendre ce qui fait encore aujourd'hui la singularité de ce quartier.



Le Village Bacalan

Tournés vers l'avenir

Implanter 12000 à 13000 nouveaux habitants dans un périmètre concentré, s'apparente à créer une petite préfecture de province en un même lieu. Cela nécessite des moyens permettant de « faire société ». Ainsi le mixage des populations anciennes et nouvelles, passe par l'appropriation du territoire des uns par les autres. Le choix des lieux publics ou administrations pour le permettre, est fondamental. Par exemple la mairie de quartier, la poste, la bibliothèque implantées au cœur du quartier historique peuvent permettre aux nouveaux habitants d'y venir, et donnent éventuellement (en tout cas ne la

compromettent pas) une chance aux petits commerces Bacalanais. Si par la loi du nombre ces institutions étaient déplacées vers les bassins à flot, le cœur historique serait voué à une inéluctable marginalisation. Il en est de même concernant la construction des nouveaux équipements publics. Leur implantation bien pensée, doit permettre à ceux-ci d'être communs à tous.

Le défi

L'opération Bassins à flot porte jusqu'en 2025. Face aux problèmes rencontrés et aux réponses à construire, les habitants nouveaux et anciens et leurs associations devront exercer leur propre expertise citoyenne.

Les emplois de demain

Au plan industriel le projet « refit de yacht » s'il est mené à bien, exigera une main d'œuvre hautement qualifiée existante dans les entreprises girondines du secteur. Cette activité pourrait offrir des

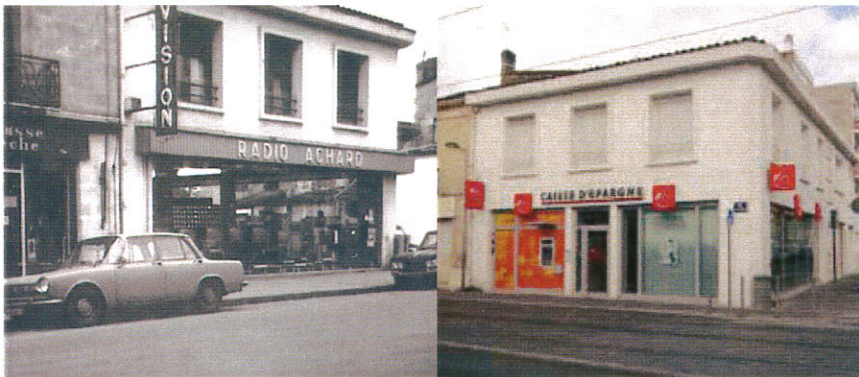


La Cité du Vin ouvrira en 2016

perspectives d'emplois dans l'avenir, sous réserve du développement du marché et de dispositifs de formation à construire.

Les 250 000 m² construits consacrés à l'hôtellerie, au tourisme, au loisir et au tertiaire créeront forcément des emplois. Les services économiques de la ville et de la Métropole évaluent la création possible de 6000 emplois. Si la population Bacalanaise ne peut être la bénéficiaire exclusive de l'ensemble de ces nouveaux emplois, elle ne peut à contrario être écartée de ces retombées qui doivent être positives dans un quartier en difficulté. Il n'y aura pas d'automatisme, et des processus de formation et d'accès existants ou à construire, seront forcément nécessaires pour le permettre.

Enjeux et convergences d'intérêts



Un des 59 commerces du quartier Achard en 1974... devenu une banque !

Dans notre journal, de plus en plus d'habitants prennent la plume pour interroger ou exprimer un avis sur divers sujets touchant au futur du quartier.

Ces sujets témoignent des convergences d'intérêts objectives entre nouveaux et anciens habitants : manque de petits commerces, d'emploi, fréquences insuffisantes de desserte du « Tram » au delà des bassins à flot (pourtant dès 2016, c'est potentiellement 3000 nouveaux habitants qui seront susceptibles de rejoindre la ligne B par les arrêts Achard et New-York).

Des enjeux d'avenir et de devenir également pour les associations, qui s'interrogent sur leur futur périmètre, au moment même où un contexte de menaces pèse sur leurs subventions. Même dans la difficulté, cela n'altère en rien la volonté d'agir des acteurs associatifs. Les traditions d'intégration et d'accueil précédemment évoquées, facilitent le tissage de liens entre anciens et nouveaux ; c'est déjà le cas. L'importance des structures et acteurs culturels du quartier, nourrit forcément la réflexion et l'ouverture aux autres.

Enfin les écoles et le collège sont pour les familles un point d'agrégation au milieu social, plus encore à Bacalan où la posture des responsables d'établissements est très ouverte sur la vie du quartier.

Un air de Liberté

Le nom "Bacalan" n'est "marketingement" pas correct. Les promoteurs immobiliers lui ont préféré : Bassins à flot : Quartier libre ! Un bel hommage à l'identité du lieu et à ses traditions.

Il en est de même du REPUBLICA de Nicolas Milhé dont nous attendons ardemment le retour sur les silos.



Photos couleurs : Denis Ségouin

Bibliographie disponible à la Bibliothèque de Bacalan

Bacalan story : Didier Periz, Editions Pleine Page
 Portrait de quartier : Editions Sud Ouest
 Histoire du quartier de Bacalan : Alfred Leroux, Editions Pleine Page
 Une jeunesse Bacalanaise : Pierre Brana, Editions Pleine Page
 Michel Favreau, prêtre docker à Bacalan : Mission ouvrière, Editions Pleine Page
 L'aéronautique à Bacalan : Jean Lacroze, n° hors série : Trait d'Union

Dossier réalisé par Christian Galatrie, membre du comité de rédaction